Histoire des Arts : *Strange Fruit*, Billie Holiday (1939)

Comment la Musique se met-elle au service de l'expression d'une idée ou d'une cause ?

Chansons et Histoire (EPI)

Nature, genre de l'œuvre

Origine du texte : Texte originellement composé par **Abel Meeropol**, sous le pseudonyme **Lewis Allan**, et publié dans un magazine new-yorkais en 1936. Il a écrit la chanson après avoir été choqué par des photos du lynchage de Thomas Shipp et d'Abram Smith, il fut tellement choqué qu'il n'en dormit pas pendant quelque temps. Un peu plus tard, il mit le poème en musique. Celle-ci fut interprétée pour la première fois par l'épouse d'Abel Meeropol lors d'une réunion organisée par le syndicat des enseignants de New York. *Strange Fruit* acquit une certaine popularité dans ce petit milieu de la gauche new-yorkaise.
Abel Meeropol décida alors de proposer la chanson à Billie Holiday, et contacta pour cela Barney Josephson (en), propriétaire du Café Society (en) ou elle se produisait alors.

Point de départ avant d'écouter la chanson: la photo du lynchage des deux Noirs publiée dans un magazine.

A Necktie Party : lynchage d'Abram Smith (19 ans) et Thomas Shipp (18 ans) dans l'Indiana (USA) le 7 août 1930

Chanson interprétée par Billie Holiday

Biographie rapide : Chanteuse de jazz américaine légendaire également connue sous le nom de « Lady Day ». Née à Baltimore en avril 1915 et décédée en juillet 1959. Connue pour l'intensité dramatique de ses interprétations qui sont de véritables mises en scènes.

Contexte: les années 1930

Billie Holiday enregistre cette chanson le 20 avril 1939 dans un cabaret de New-York.
Strange fruit est une **« protest song »** (chanson contestataire en français) qui dénonce les **lynchages** couramment pratiqués aux Etats-Unis à l'encontre des afro-américains. Malgré **l'abolition de l'esclavage** (**1865**) et pendant la phase de **reconstruction** après la **Guerre de Sécession (1960-1965),** de nombreux lynchages eurent lieu entre 1889 et 1940, en particulier dans **le sud des Etats-Unis**.
La chanson a reçu le surnom de **« Marseillaise noire »**, et le terme « Strange Fruit » est d'ailleurs devenu synonyme de lynchage. Elle est devenue **l'hymne de toutes les victimes du racisme**. Billie Holiday ne pouvait pas interpréter cette chanson partout, notamment dans le Sud. La chanson fut enregistrée chez Commodore Records à New York, Columbia Records l'ayant refusée.

Description / Analyse

Style simple et concis mais extrêmement percutant. Mélodie très lente et mélancolique, qui transmet d'emblée une forte émotion et transcrit déjà à elle seule la teneur du propos, avant même de prêter attention aux paroles.
Le titre :
Strange Fruit, ou « fruit étrange » dans sa traduction française. Titre qui interpelle : quel est ce fruit étrange dont il va être question ? Quelle va être sa singularité ?

Le texte de la chanson et une possible traduction en français :

*Southern trees bear a **strange fruit**,*
*Blood on the leaves and blood at the root, Black body swinging in the Southern breeze, **Strange fruit** hanging from the poplar trees.*

Pastoral scene of the gallant South,
The bulging eyes and the twisted mouth,
Scent of magnolia sweet and fresh,
And the sudden smell of burning flesh!

Here is a fruit for the crows to pluck,
For the rain to gather, for the wind to suck,
For the sun to rot, for a tree to drop,
*Here is a **strange** and **bitter** crop.*

Les arbres du Sud portent un fruit étrange,
Du sang sur leurs feuilles et du sang sur leurs racines,
Des corps noirs se balancent dans la brise du Sud,
Un fruit étrange suspendu aux peupliers,

Scène pastorale du vaillant Sud,
Les yeux révulsés et la bouche déformée
Le parfum des magnolias, doux et printanier
Puis l'odeur soudaine de la chair qui brûle

Voici un fruit que les corbeaux picorent,
Que la pluie fait pousser, que le vent assèche, Que le soleil fait pourrir, que l'arbre fait tomber, Voici une bien étrange et amère récolte !

Forme et structure : Poème en **trois strophes** en rimes suivies (schéma **AA** / **BB**).

Grammaire : phrases simples, syntagmes nominaux qui suivent le schéma sujet – verbe - groupes nominaux en position objet.
Importance de la phonologie du texte qui fonctionne par résonnances : son /u:/ qui relie phonétiquement « fruit » et « root », son /i:/ qui relie les noms « breeze » et « trees », et ainsi de suite.

D'un point de vue littéral : La chanson suit le cycle d'un fruit au travers d'une saison. On peut diviser ce cycle en cinq étapes :

1. Les arbres fleurissent / 2. Le fruit pousse, grandit. / 3. Le fruit mûrit. / 4. Il tombe sur le sol. / 5. Il est susceptible d'être mange par un corbeau.

Paragraphe 1 □ Le contexte du Sud des Etats-Unis (« *Southern* trees »). Coloration du texte par le lexique qui indique que quelque chose ne va pas : répétition de « blood » et mention de « black body ». Contraste d'emblée établi entre d'un côté l'évocation d'une scène pastorale (« the Southern breeze », « the poplar trees »), et de l'autre la présence de quelque chose d'étrange, de singulier, une anomalie dans le décor.

C'est lorsque le fruit est comparé à un « black body » à la ligne 3 que l'on commence à comprendre que ce fruit prend un caractère humain.

Paragraphe 2 □ Même évocation ironique du Sud dès la première ligne, « Pastoral scenes of the gallant South », qui contraste directement avec la phrase qui suit dans la description des yeux révulsés et de la bouche déformée. Le fruit est désormais clairement comparé à un corps humain (où est-ce l'inverse ?).

Même structure pour les deux dernières phrases du paragraphe : évocation de l'odeur douce et fraîche du magnolia « magnolia scent », qui contraste directement avec l'odeur soudaine de la chair qui brûle (« and the sudden smell of burning flesh »).

Paragraphe 3 □□L'intensité dramatique s'accélère. Plus de mise en contraste avec la douceur pastorale du Sud des Etats-Unis, mais une fin « amèr » (« bitte »). Dureté/violence du propos rendu par les allitérations des plosives /p/, /d/, /k/ dans les verbes « pluck » /'plyk/, suck » /syk/, « rot » /rot/, « drop » /drop/, et dans le nom final «bitter crop » /) bqtF)krop/. □Image d'un corps laissé à l'abandon, qui pourrit sans sépulture.

D'un point de vue métaphorique : l'implicite du texte (ce qui n'est pas donné à voir directement, manière dont des réseaux de sens se créent au travers des images évoquées).
Le fruit étrange dont il est question évoque en réalité la chair humaine des noirs du Sud. Processus de déshumanisation à l'œuvre dans la chanson-poème, qui passe par l'évocation d'un fruit pour décrire en réalité la pratique du lynchage, courante à l'époque. Véritables « spectacles
» à l'époque, le lynchage donnait lieu à des représentations publiques auxquelles les blancs assistaient (voir le parallèle avec l'image qui a inspiré l'écriture du poème).

Signification, portée du texte

Impact important parmi les artistes engagés, ainsi que les acteurs et autres membres de la communauté artistique, et de manière plus large parmi les étudiants et intellectuels de l'époque. La chanson aurait contribué à éveiller les consciences par la mise en mots d'une colère grandissante qui allait trouver une forme d'expression dans la montée du mouvement des droits civiques dans les années 1950s. Dimension symbolique, à mettre en parallèle avec le refus de Rosa Parks de céder sa place à un blanc dans un bus.

Conclusion

Associer, relier à d'autres œuvres ou artistes, présentant la même problématique : autres « *protest songs* » plus tardives : Bob Dylan dans les années 60, par exemple avec la chanson intitulée « The Death Of Emmett Till » (1963) qui dénonce le meurtre d'un adolescent Afro-Américain.